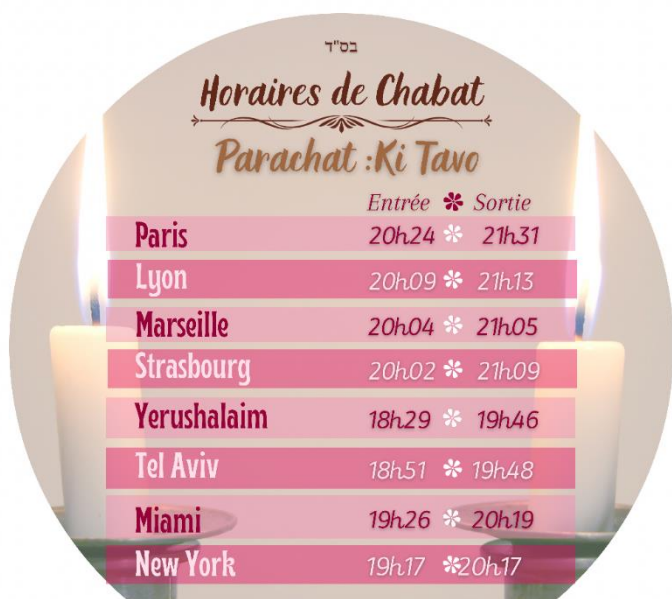


La Paracha par Mariacha

Vivre un vrai début

Ki Tavo, Paris, Vendredi 27 août

essentielle



בס"ד

Horaires de Chabat
Parachat : Ki Tavo

	Entrée *	Sortie
Paris	20h24	* 21h31
Lyon	20h09	* 21h13
Marseille	20h04	* 21h05
Strasbourg	20h02	* 21h09
Yerushalaim	18h29	* 19h46
Tel Aviv	18h51	* 19h48
Miami	19h26	* 20h19
New York	19h17	* 20h17

Ce shabat, nous lisons la *parasha* de *Ki Tavo*, nous nous situons dans le cinquième livre de la *Torah*, qui touche à sa fin. C'est bientôt *Rosh Hashana*, bientôt *simha Torah* et la réouverture du livre de *Bereshit*.

La *parasha* commence avec *Ki Tavo la aretz*, כִּי-תָבֹא לְאֶרֶץ הַיְהוּדָה lorsque tu arriveras en terre d'Israël. Il est question des *bikourim*, les premiers fruits qui apparaissent parmi les sept espèces de fruits de la terre d'Israël. Ces *bikourim* sont amenés en offrandes au temple de Jérusalem. La loi du *maaser* est ensuite mentionnée. A partir du chapitre 27 et jusqu'à la fin de cette *parasha*, se trouve le *brit*, l'alliance, que l'on situe au niveau de deux montagnes, la montagne de *Gerizim* et la montagne de *Eval*. Dans un endroit vont être édictées des bénédictions *baroukh baroukh* et dans l'autre, des malédictions, *arour arour*. La *parasha* de *Kitavo* s'achève sur les difficultés annoncées au peuple d'Israël s'il ne perpétue pas le message de la *Torah*.

Les bikourim

Puisque *Rosh Hashana* approche, j'ai décidé de m'arrêter sur le premier passage de *Kitavo*, celui des *bikourim*. On y trouve le mot *reshit* רֵאשִׁית qui veut dire la prémisse, le début et qui vient faire écho au fait que l'on parle des premiers fruits qui sortent de la terre. Ce mot de *reshit* rappelle le mot *rosh*, la tête, qui n'est pas sans nous faire penser à *Rosh Hashana*.

Le premier verset de *Ki tavo* se traduit ainsi: lorsque tu arriveras en terre d'Israël, cette terre que D. t'a promise en héritage, tu prendras des *reshit*, des premiers fruits qui poussent sur cette terre et tu les mettras *batene*, בַּתְּנֵה, dans un panier. Nous commenterons ce dernier mot de *tene*. Il s'agissait donc de repérer les fruits concernés, de les entourer d'un fil, d'attendre qu'ils arrivent à maturité et de les recueillir dans un panier en osier. *Vealakhta*, et tu iras vers le temple de Jérusalem, dit le texte.

Le Cohen prend alors le *tene* et pose l'offrande devant l'autel. Le texte expose alors la longue déclaration de tout juif qui apporte les premiers fruits de la saison année après année à Jérusalem. Il raconte alors son histoire depuis Jacob, qui a été maintes fois trompé par Lavan puis l'Égypte et l'esclavage, la souffrance avant de raconter la sortie d'Égypte, les miracles, le don de la *Torah* et de la terre d'Israël. On remarque que ce passage est très long. Cette déclaration a été prévue pour être dite par chaque agriculteur, chaque année. Elle a d'ailleurs été reprise dans la *Haggadah* de *Pessah*.

Pour comprendre l'enjeu des *bikourim*, je voudrais citer le commentaire opaque à première vue du Baal Hatourim qui a été expliqué par *rav Moshe Shapira z"l*. Un mot sur le Baal Hatourim : c'est un *rishon* qui naît en Allemagne au XIIIe siècle. Son œuvre majeure est le *Arbaa Tourim*, un travail colossal qui précède le *Choulkhan Aroukh*. Il y codifie les lois de la *Torah*. Le Baal Hatourim écrit également un commentaire extraordinaire de la *Torah*, que j'appelle personnellement le Google de la *Torah*. Il a toute la *Torah* en tête et établit des liens entre différents mots à travers des combinaisons et des valeurs numériques, des *Guematriot*. Son propos étant très concis, il nécessite l'intervention d'un autre grand sage pour être compris. Le Baal Hatourim dit : *le panier en osier, tene, תְּנֵה vaut samekh, soit 60 en valeur numérique. C'est une allusion aux bikourim, à ces prémises que l'on amenait au temple. On devait effectivement amener un soixantième de la production de bikourim. Oulekhakh, c'est la raison pour laquelle neelam samekh beparashat bikourim, la lettre samekh est absente de la parasha.*

L'absence du mouvement circulaire

Récapitulons : dans cette *parasha* apparaît le mot *reshit* et la lettre *samekh* ך, elle, disparaît. Nos

sages appellent cette lettre *igoula*, ce qui signifie rond. Cela renvoie à la graphie circulaire de la lettre. Souvenons-nous que les lettres hébraïques sont les lettres de la Création, elles portent donc en elles du sens autant dans leur graphie que dans leur signification. Dans ce paragraphe, on note l'absence du cercle et la présence du mot *reshit*, qui signifie le début.

Rav Moshe Shapira nous explique que deux formes géométriques fondent l'ensemble des lettres: le segment de droite et le cercle. Lorsque je donne mon premier coup de crayon pour tracer un cercle, je sais déjà qu'il va s'achever là où j'ai commencé. Quand je trace un segment, je forme le *vav* – ו- qui en hébreu, est une conjonction de coordination qui additionne les éléments d'une phrase. Contrairement au cercle, lorsque je trace un segment, il y a un point de départ et un point d'arrivée distincts. Ma liberté s'exerce dans le tracé d'un segment que je peux orienter à mon envie. Le trait vertical, ce *vav* qui renvoie à un mouvement entre deux endroits, a une signification précise dans le langage codé de nos sages. Je vous invite à regarder le verset 29 du chapitre 7 de *Kohelet*, l'Ecclésiaste, écrit par le roi Salomon: *asher asa a Elokim etaadam yashar*,

-j'ai trouvé que D. a fait les hommes droits. Ce sont eux qui ont recours à toutes sortes de roueries.

D. a fait l'homme droit, avec pour objectif de le rester. Or, le mouvement circulaire que nous évoquons tout à l'heure porte en lui une véritable problématique. Le *samekh*, cette lettre ronde, vient du verbe *lismokh*, compter sur, s'appuyer sur. Il y a là une idée **d'inhibition de l'exercice de la liberté**, de prise en charge, de se laisser emporter par un mouvement sans que quelque chose de neuf et de personnel ne naisse. Le mouvement existe et je le suis. Dans la *Torah*, les *bikourim* s'appellent *reshit kol peri aadama*. -*ראשית כל-פרי האדמה*. Votre oreille avertie aura certainement entendu le premier mot de la Thora *bereshit*. Le premier Rashi reprend le *Midrash* et explique ce qu'est *Bereshit*, mal traduit par au commencement.

Bereshit signifie : pour reshit. C'est pour *reshit* que D. créa le ciel et la terre. Mais qu'est-ce que le *reshit* ? on googelise la *Torah* et on découvre que *Reshit* signifie entre autres, les *bikourim*. Le monde a donc été créé pour les *bikourim*. Ils justifient à eux seuls la création du cosmos.

Un monde où D' se cache.

Nous vivons dans un monde, *olam*, עולם du mot *neelam*, נעלם caché, que l'on pourrait qualifier d'immense partie de cache-cache. La cause première du monde est dissimulée derrière des équations, derrière les mouvements circulaires du cosmos. L'objectif d'Israël est de dévoiler l'existence d'un *reshit*. Le monde semble fonctionner en roue libre, il y a pourtant un commencement et une destination. Pour montrer le *reshit* et se débarrasser de l'apparence de circularité, le principe de répétition apparente doit être brisé. Le printemps est passé, une nouvelle fois, une figue sort de l'arbre, comme l'année dernière et l'année d'avant. Nous sommes dans la répétition et l'apparente banalité de l'événement. Pour briser ce cercle, rappelons-nous du commentaire du Baal Hatourim, qui nous enjoignait à prendre un soixantième du *tene*, du panier en osier dont la valeur numérique, comme celle du *samekh*, est soixante. En retirant une partie pour n'en laisser que cinquante-neuf, j'atteins mon objectif qui est de briser le cercle et d'illustrer l'idée d'un *reshit*, d'un commencement, d'une volonté initiale et permanente de création qui nous vient du Créateur.

On comprend désormais l'absence du *samekh*, de la lettre circulaire, puisque l'objectif de cette *parasha* est de dévoiler l'existence d'un début. La *parasha* des *bikourim* est anti-*samekh*. En retirant ce un soixantième, nous nous extrayons de ce mouvement d'inertie. Une amie psychiatre avec laquelle je parlais de cette *parasha* m'expliquait qu'elle définissait une névrose comme l'incapacité à créer quelque chose de neuf, comme la répétition d'un même schéma.

Apporter ces premiers fruits en offrande au temple, c'est refuser d'associer la production du champ à ce mouvement en apparence circulaire du monde. En réalité, il y a un *reshit*, un début que je vais proclamer au temple en racontant l'histoire du peuple d'Israël. Le *tene* dont parle le Baal Haturim, ce panier, qui évoque le *samekh* par sa valeur numérique, est le réceptacle de ma *brakha*, de la bénédiction que j'ai reçue. Les fruits, tant qu'ils n'ont pas été amenés au temple, sont déconnectés de leur origine. En les amenant au temple, je les reconnecte à l'origine qui leur a donné vie.

Le danger d'une attitude auto centrée

Il y a un autre endroit de la *Torah* où le *samekh* fait figure d'absent. C'est évidemment un endroit où se trouve le mot *reshit*, et le premier. Dans *Bereshit*, on ne trouve effectivement pas de *samekh*. Le Midrash précise que le *samekh* apparaîtra assez tard dans le récit de la Création, au verset *vayissgor bassar takhtena*, תַּחְתָּנָה בָּשָׂר, תִּשְׁגַּר בְּיָסָד, soit au moment où D. crée l'homme et la femme comme deux entités distinctes. C'est le moment où la dualité par excellence apparaît. *Il a refermé la chair par en-dessous*, signifie le verset.

C'est l'idée de fermeture autour de soi-même, d'autosuffisance qui est exprimée à travers ce verset. La tendance à se laisser emporter par un mouvement circulaire centré autour de soi s'illustre. C'est là que la posture initiale de *yashar* risque de disparaître. A cet égard, je voudrais rappeler une *Mishna* de *Avot*, les maximes des pères, qui mentionne les attitudes qui risquent d'extraire l'homme du monde, *motsiim et haadam min aolam*. Ces 3 attitudes extraient l'homme du monde que D' a créé, un monde fait d'échanges et de diversité, un monde pluriel. Ces 3 attitudes dangereuses sont la *kina*, la jalousie, *taava*, le monde des désirs et le *kavod*, la recherche des honneurs.

Rav Shapira explique qu'il s'agit de trois comportements à travers lesquels l'homme ne s'intéresse qu'à lui-même. Dans ces cas-là, l'homme s'extrait du monde de *Bereshit*, d'un univers orienté par un début et un objectif. On peut désormais comprendre le commentaire de *Rachi* concernant cette longue déclaration. Il dit : *sheeinekha kfouy tova*. En d'autres termes, toute la déclaration que fait celui qui apporte les *bikourim* sert à signifier qu'il n'est pas ingrat. On se serait attendu à ce que *Rachi* qui est si concis parle plutôt de gratitude. Ne pas être ingrat, c'est ne pas croire que tout tourne autour de soi-même. **On existe grâce et par ce qui est extérieur à nous.** Ouvrir le cercle renvoie à ce qui nous permet d'exister.

Nous sommes à la veille de *Rosh Hashana*. Voyons ce que cette fête qui marque la fin et le début d'un cycle a à voir avec cette *parasha*. L'année est évidemment cyclique. Cela dit, il existe deux systèmes temps dans l'univers. Celui de l'année est solaire et celui du mois est lunaire. Parmi ces deux temporalités, l'un s'appelle *shana*, l'année et l'autre *hodesh*, le mois. Le mot *hodesh* porte en lui

la nouveauté que l'on trouve dans le mot *hadash*. Le *hodesh*, le renouveau, est ce qui permet de s'extraire de la continuité. Célébrer *rosh hodesh* est d'ailleurs la première des 613 *mitsvots*. On nous demande alors de créer du neuf, d'initier, *rosh*, un processus de renouvellement.

La temporalité *shana*, pour sa part, signifie recommencer, **répéter** en hébreu. Ainsi, nous pouvons en conclure que *Rosh Hashana* est oxymorique. Ces deux mots-là ne vont a priori pas ensemble, *rosh* étant un début et *shana* la répétition. L'objectif de *Rosh Hashana* apparaît à travers de paradoxe apparent : créer du neuf dans un système qui semble répétitif. Donner à l'année qui semble se répéter l'impulsion d'un renouveau, c'est là toute l'ambition du peuple juif. Si le *samekh* de *vayissgor* paraît nous enfermer dans une continuité, la *mitsvah* du jour, celle aussi de *Rosh Hashana* est de s'extraire du système de *shana*, système prévisible de répétition, afin de créer du *rosh*, de la nouveauté, afin d'introniser *Hashem*.

La méhila : un autre type de cercle !

Notons toutefois qu'il existe un autre cercle virtuel, un cercle qu'il faut justement recréer à l'approche de *Rosh hashana*. Le cercle qui renvoie au mouvement qui se suffit à lui-même et qui fait - *halila*- l'économie du Créateur est à bannir. Le cercle qui renvoie à l'idée de partage et à la proximité est quant à lui, à édifier.

En effet, le pardon se dit en Hébreu '*méhila*' - מְחִילָה - . Ce mot est issu du mot '*mahol*' qui veut dire **cercle**.

Nous faisons tous partie de multiples cercles: celui des humains, celui des juifs, celui de notre communauté, celui de nos proches, de notre famille Ce sont autant de cercles concentriques qui fondent ce que nous sommes aujourd'hui. Le cercle le plus intime étant celui qui constitue l'union de l'être avec sa propre *neshama*. Autrement dit, celui de l'homme et de sa relation à H'. Ces cercles concentriques sont susceptibles de se briser, de se fracturer pour un temps. La *mehila* est ce qui permet de réparer la fracture, de fabriquer à nouveau un cercle.

Lors d'une offense, le cercle est brisé. Le lien est fracturé, l'autre devient extérieur à mon cercle et sans *méhila*, il ne pourra pas l'intégrer à nouveau.

La Paracha par Mariacha

Vivre un vrai début

Ki Tavo, Paris, Vendredi 27 août

essentielle

A l'approche de cette nouvelle année, nous devons donc créer un mouvement droit et vertical de bas en haut (tel un *vav - 7-*) afin de reconnaître la Source absolue de tout, et un mouvement circulaire de *méhila* entre nous et nos proches.

Souhaitons que l'année qui s'ouvre soit une douce année placée sous le signe de la proximité et du *limoud*, de l'étude parce que c'est aussi ce qui nous donne la possibilité de créer du neuf.

Shabat shalom!

SPECIAL RENTREE DES CLASSES:

Je voudrais partager avec vous ce texte que j'ai écrit à l'occasion de la rentrée et à l'attention de toutes les personnes qui travaillent dans l'enseignement!

Cher moré, chère mora !

Vous, qui êtes enseignant de hol ou de kodesh , au gan , au primaire ou au secondaire .
vous qui avez accueilli mon enfant ce matin,
en ce jour de rentrée scolaire ,
devant la porte de cette classe,
pour quelques heures par jour ...
pour quelques jours dans la semaine...
pour quelques mois de l'année à venir
j'ai quelque chose à vous dire

Je voudrais vous dire que - comme chaque année-
je vous l'ai confié avec la boule au ventre ...

J'ai alors pensé à Hanna , qui a, elle aussi, un jour confié son petit Shmouel au grand prêtre Eli afin qu'il lui enseigne la Thora.

Et j'ai pensé à ce qu'elle lui a dit :

וְגַם אֲנִי, הִשְׁאֵלְתִּיהוּ :

'et moi aussi , je le prête (afin qu'il soit consacré pour D') '

Hanna ne fait que 'prêter' ce qui lui a été 'prêté'...

C'est tout le sens du prénom 'Shmouel' qu'elle a choisi pour son fils né miraculeusement après 19 ans de stérilité: וַתִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ שְׁמוּאֵל, כִּי מָה שְׁאֵלְתִּיו: .
Elle le nomma Shmouel car « je l'ai emprunté à D' » , explique t elle .

Hanna, apres tant d'années de prières et d'espoirs savait mieux que quiconque que cet enfant ne lui appartenait pas, qu'il lui avait été CONFIE par D' .
Cet enfant qui lui a été 'prêté', voilà qu'elle le confie à son tour à un maitre

Cher professeur, ce n'est pas Mon enfant que je

vous ai confié ...

Il ne m'appartient pas ...

Il m'a été confié par D' à sa naissance , pour lui apporter tout ce que je sais donner , pour qu'il soit en securité physique et psychique .

Et j'essaie jour apres jour de m'acquitter au mieux de cette lourde et si merveilleuse tache: Etre à la hauteur de la confiance qu' H' m'a accordée en me confiant cette neshama !

Ce n'est pas mon enfant , c'est l'enfant d'H' .

Vous le trouverez peut être timide , ou au contraire très bavard

Brouillon ou peut être très ordonné

Renfermé ou très sociable

Travailleur ou rêveur ...

Expressif ou indifférent ...

mais surtout SENSIBLE !

Oui, sensible car il a une neshama UNIQUE qui provient du trône céleste.

Chaque enfant a une neshama unique .

Chacun mérite votre sourire et votre consideration, et sur chacun vous verrez un visage lumineux qui porte en lui une étincelle divine .

Chers professeurs , quand un enfant vous est confié , vos actes et vos paroles vont le marquer peut être à vie –profondément -dans un sens comme dans l'autre ..

Cet enfant , c'est un enfant d'H' .

Il porte avec lui la Shekhina .

Car en effet, quand le temple a été détruit , explique le midrash –« Le sanhédrine a été exilé , la shékhina (presence divine) ne s'est pas exilée avec eux ; Les cohanim ont été exilé , la shékhina ne s'est pas exilée avec eux mais quand les **enfants** ont été exilé , la shékhina les a accompagné »

Alors quand vous vous apprêtez à rentrer dans la salle de classe pour y retrouver les enfants, ce matin, et chaque matin, préparez vous à y rencontrer aussi la **shékhina** (presence divine).
Une maman à qui H' a confié des enfants et qui vous les a confié à son tour ce matin !

Mariacha Drai

La Paracha par Mariacha

Vivre un vrai début

Ki Tavo, Paris, Vendredi 27 août

essentielle

Réfoua chéléma – Guérison de :

- Hava bat Turquia
- Moche Nethanel ben Rachel
- Eden ben Hava
- Tinok ben Simha Haya
- Shely bat Tsipora
- Dvora bat Sarah
- Nina Simha bat Sarah Lea
- Keren bat Hanna Myriam
- Refael ben Lea Julia

Pour la réussite de :

- Michael Isaac ben Bella
- Julia Lisa bat Sonia
- Joshua David ben Julia Lisa
- Noah Abraham ben Julia Lisa
- Chalom ben Perla
- Eden bat Hava
- Yonathan Mordekhai ben Zamila
- Hanna Esther bat Rahel Myriam
- Ella Sarah Zamila bat Rahel Myriam
- Avraham ben Rahel

Zivoug – l'âme soeur de:

- Myriam bat Hava
- Hannah bat Sarah
- Esther bat Sarah
- Hanna Esther bat Rahel Myriam
- Ella Sarah Zamila bat Rahel Myriam

Pour l'élévation de l'âme de:

- Joseph Ben Mordekhai Halevy
- Claude Haï ben Paulette Daya
- Nelly Elisee bat Suzanne Rahel
- Josette Gnouna bat Lucie Simha
- Eric Arie ben Khamous Cardoso
- Rahel bat Simha

Pour une bonne délivrance de:

- Johanna Sarah bat Fléha.
- Déborah Esther bat Fléha